

LA NUIT DES IDÉES, ÉVÉNEMENT EN COLLABORATION AVEC LE CONSULAT GÉNÉRAL DE FRANCE ET LA GALERIE DE L'UQAM

Allocution de la rectrice Magda Fusaro

25 janvier 2018

La version prononcée fait foi.

Madame la Consule générale de France à Montréal (*Catherine Feuillet*),
Madame la Garde des Sceaux et Ministre de la Justice française (*Nicole Belloubet*),
Madame la Présidente du conseil de la Ville de Montréal et Conseillère de la Ville,
arrondissement Ville-Marie (*Cathy Wong*),
Madame la Directrice de la Galerie de l'UQAM (*Louise Déry*),
Distingués invités et invitées,
Chers et chères membres de la communauté de l'UQAM,

Je suis très heureuse d'être ici, ce soir, pour participer à ce magnifique événement qu'est La nuit des idées. Et en fait, dire « je suis très heureuse » est en dessous de la vérité. En réalité, l'invitation faite à l'UQAM et à la Galerie de se joindre à ce grand rendez-vous de la francophonie me comble de joie.

Pourquoi? Pour plusieurs raisons et, si vous le permettez, je vais en évoquer quelques-unes avec vous.

En premier lieu, j'ai été séduite par le thème même de la rencontre : L'imagination au pouvoir. Plus qu'un slogan, c'est surtout un élan, un appel, à la fois exigeant et libérateur, qui a porté Mai 68.

« Une formule » qui reconnaît le pouvoir de l'imagination comme vecteur de changement collectif et de progrès social. Un mot d'ordre qui invite à innover, à créer, à réinventer le monde. Une idée-force qui a l'âge de l'UQAM. Une idée qui a d'ailleurs présidé à la destinée de cette université et de sa communauté.

L'atteinte même de l'utopie, c'est lorsqu'une université se permet de rêver et qu'elle mesure l'ampleur et l'impact des idées qu'elle diffuse par millions. Incidemment,

« 100 millions d'idées » est le leitmotiv de la campagne majeure que vient tout juste de lancer notre Université.

L'imagination au pouvoir durant La nuit des idées. On a presque l'impression que cet événement a été « concocté » et pensé sur mesure pour l'UQAM!

Mais *que nenni!* Et c'est là bien sûr une autre raison qui explique pourquoi l'invitation était irrésistible. Cet événement, c'est un moment international auquel participent quelque 200 000 personnes, réparties dans 70 pays; c'est un concert d'idées effervescentes, qui rejoint des millions d'internautes à travers le monde.

À l'heure où certains ne cherchent qu'à ériger des murs entre les nations, voilà une initiative qui vise plutôt à créer des ponts entre les peuples et entre les universités, des ponts entre les disciplines et entre les générations. Ce sont là des valeurs et des objectifs que l'UQAM porte et partage, qu'elle défend. Comment dès lors ne pas ressentir un réel engouement à faire partie du mouvement?

Toute ma reconnaissance va à l'Institut français qui a bien voulu, avec l'assentiment de la Galerie de l'UQAM et la coordination du Consulat de France à Québec, inviter l'UQAM à jouer un rôle actif dans la 3^e édition de cet événement qui deviendra une référence. Je les en remercie chaleureusement.

Permettez-moi aussi de prendre un instant pour remercier Madame Louise Déry, notre dynamique directrice de la Galerie de l'UQAM, qui est – à elle seule! – l'incarnation même du pouvoir de l'imagination. Merci, chère Louise, d'avoir élaboré cette magnifique programmation pour la première Nuit des idées en sol québécois, à Montréal, à l'UQAM.

Je remercie également tous les intervenants et intervenantes – intellectuelles, intellectuels, personnalités politiques, chercheuses, chercheurs, auteures, auteurs, artistes, journalistes – qui ont généreusement accepté de prendre part aux réflexions et aux débats.

Je tiens enfin à saluer notre auditoire, un public enthousiaste et allumé qui permettra, j'en suis certaine, de donner tout son sens à l'expression « échanges d'idées ».

Merci à vous d'être présents, au sein de cette Agora uqamienne, au cœur de la cité, au cœur de la vie citoyenne des Montréalaises et des Montréalais.

J'adresse également un salut solidaire à tous les participants et participantes qui, à travers le monde, en ce moment même, s'apprêtent à faire vibrer cette édition 2018 de La Nuit des idées.

L'écrivain autrichien Rainer Maria Rilke disait : « Ainsi la vie n'est que le rêve d'un rêve, mais l'état de veille est ailleurs. » Tous ensemble, donnons-nous donc le droit de rêver éveillés. Soyons réalistes, exigeons l'impossible! Et voyons, sans plus attendre à quoi peut ressembler l'imagination au pouvoir!

Je nous souhaite une très belle Nuit des idées!